



Économie

les Ateliers de Joigny, gargantuesque travail d'orfèvre

Nicolas Soret | Conseiller départemental, président de la communauté de communes du Jovinien, 1^{er} adjoint au maire



Un imposant wagon gris marque l'entrée de ce site industriel qui s'étend sur plus de 18 hectares et rappelle le nom du groupe allemand auquel il appartient, VTG. Disposant de plus de 10 km de voies ferrées internes servant à parquer les wagons en attente de maintenance, les Ateliers de Joigny frappent par le gigantisme de leur site comme par celui des wagons de fret autour desquels s'affairent les 158 salariés de l'entreprise. Filiale d'un groupe leader européen et propriétaire de 94 000 wagons, les Ateliers de Joigny se sont implantés à Joigny en 1968, devenant l'un des symboles industriels de la cité maillotine.

Entretien avec Benedict Oaten, directeur général

Benedict Oaten, pouvez-vous nous décrire l'activité de votre entreprise ?

Nous sommes spécialisés dans la révision, la réparation et le dépannage des wagons de fret ainsi que dans la maintenance des essieux. Nous accueillons sur ce site des wagons porte-automobiles, des wagons-tombereaux, des wagons-citernes, des wagons-trémies... tous les types de wagons permettant le transport de marchandises. En revanche, nous n'intervenons pas sur les trains de voyageurs.

Comment expliquez-vous la longévité des Ateliers de Joigny ?

Par la qualité et le professionnalisme de nos salariés. Notre travail nécessite ces qualités. Ces wagons sont imposants, pèsent plusieurs tonnes, vont être amenés à s'alourdir du poids des marchandises qu'ils vont transporter, vont rouler vite, freiner fort, ils vont s'user, se déformer et notre travail consiste à veiller à ce qu'aucun défaut ne nous échappe car une fissure non détectée sur un essieu et qui sera amplifiée par les actions que je viens de vous lister pourrait conduire à une catastrophe. En 2014, nous avons également pris un virage stratégique important pour pérenniser l'activité de l'entreprise en créant une aire de garage de 6 km pour laquelle la ville de Joigny avait

été à nos côtés pour discuter avec les services de l'État. Cette aire de garage nous permet de louer du stationnement mais surtout de réaliser la maintenance de wagons que nous ne pouvions pas accueillir. Six mois plus tard, l'aire était remplie et notre carnet de commandes enrichi. En 2018, il a donc été décidé d'en créer une seconde, de 4 km, qui a déjà le même succès que la première. Jusqu'à présent, ces wagons étaient stationnés sur les voies désaffectées de la SNCF. Les déplacer pour les faire venir en maintenance et leur faire passer les contrôles obligatoires nécessitait de lourdes procédures et représentait un coût important pour le propriétaire des wagons. Ces deux investissements exceptionnels représentent 3,4 M€ et s'ajoutent aux 500 000 € d'investissements que nous réalisons annuellement. Enfin, nous souhaitons extérioriser notre savoir-faire en développant les révisions mobiles, ce qui nécessite en ce moment même le recrutement d'un responsable d'équipes. Dans ce cas, ce sont nos salariés qui se rendent au chevet des wagons, nécessitant une grande autonomie de leur part.

Quelle est selon vous la singularité des Ateliers de Joigny ?

Il existe une dizaine d'entreprises qui réalisent la maintenance des wagons de fret. Seules cinq sont capables d'intervenir également sur les essieux. En développant des aires de garage ainsi que les investissements annuels, nous nous sommes davantage démarqués. Nous avons aussi grâce à notre bureau d'études un savoir-faire sur les modifications de wagons et notamment les wagons spécialisés pour les travaux d'entretien de voies. Aujourd'hui, nous sommes l'un des plus gros acteurs de ce secteur en France. Mais notre richesse est surtout constituée du savoir-faire et des compétences accumulés par nos salariés depuis toutes ces années. Ici, et contrairement à l'industrie automobile par exemple, rien n'est automatisé. Tout est réalisé par la main de l'homme, un véritable travail d'artisan. La taille et le poids de ces impressionnantes masses d'acier n'ont d'égal que la minutie et la polyvalence que leur entretien exige de nos salariés. ■

Benedict Oaten, directeur général des Ateliers de Joigny, sur son site route de Chamvres

